
Framboise
2018
COMPARAISON DE 4 VARIETES REMONTANTES

Date : 15/02/2019

Rédacteur(s) : Sara Pinczon du Sel

Essai rattaché à l'action n° : [01732 PotenPlantFrb](#)

Nom et Titre de l'action : Itinéraire technique en Framboise

1. Thème de l'essai :

Les variétés remontantes disponibles à ce jour sont majoritairement des variétés de « cycles longs » c'est-à-dire que leur mise à fruits arrive environ 120 jours après plantation. Du fait de l'entrée en production tardive, ces cultures rapportent peu de trésorerie la première année de plantation, et fragilisent l'équilibre économique de l'atelier. Les producteurs nous demandent donc d'observer les différentes variétés existantes, de les tester dans nos conditions pédoclimatiques pour les aider dans leurs choix variétaux.

2. Conclusion producteur de l'essai :

Imara est une variété précoce, avec une productivité supérieure à celle de Enrosadira, mais qui a l'inconvénient de présenter un fruit foncé, non compatible avec les exigences du marché. Ce critère est rédhibitoire pour un grand nombre de producteurs dans les conditions de marché de frais.

Paris, légèrement plus productive que Kwanza, peut trouver sa place dans le catalogue variétal. Cette variété est déjà bien implantée dans le réseau de producteur, et il ne semble plus nécessaire de poursuivre les essais à son sujet.

3. Etat des connaissances

Enrosadira, Paris, Imara, Kwanza avaient déjà été observées en 2017. Ceci dit, en raison de difficultés de livraison des différents pépiniéristes concernés, les variétés n'avaient pas été plantées à la même date. Une deuxième année dans des conditions semblables permettra donc de valider les premiers résultats obtenus en 2017 :

- Enrosadira a notamment été plantée beaucoup plus tard (semaine 23), ce qui explique sa production totale beaucoup plus faible. Je pense qu'il vaudrait mieux ne pas tenir compte de ses résultats dans ce tunnel, et se contenter de comparer Imara et Paris au témoin Kwanza.
- Imara est la plus précoce, et semble plus productive que Paris et Kwanza. Ses fruits sont en revanche moins gros que ceux de Kwanza. Les producteurs regrettent sa coloration foncée.

- Quant à Paris, elle a eu une production semblable à Kwanza, mais un poids moyen du fruit un peu plus faible. Elle a également été observée dans l'essai réalisée dans le tunnel T7.

4. Objectif de l'essai

Evaluation des variétés remontantes : Enrosadira, Paris, Imara, Kwanza.

5. Matériel & Méthodes

a. Conditions de l'essai

Localisation de l'essai

Coordonnées GPS : Longitude 1°25'00.5"E / Latitude 45°16'36.4"N

Commune : Voutezac

Matériel végétal

Espèce : framboisier

Conduite de la culture

Hors sol, sous tunnel

1^{ère} année de production : 2017

Nombre de plants par sac : 1 plant/sac

Distance entre rang : 1,7m

Densité de plantation : 2 plants/ml soit 0,85 sac/m²

Nombre de cannes par sac : 3 cannes/sac

Nombre de cannes par mètre linéaire : 6 cannes/ml

Conduite culturale : plants rabattus en hiver pour une production été/automne

b. Dispositif expérimental

Dispositif en rang complet

Unité expérimentale : 1 rang

Nombre de répétition : aucune répétition

Facteur étudié : variété

4 modalités : Enrosadira, Paris, Imara, Kwanza

c. Plan de l'essai

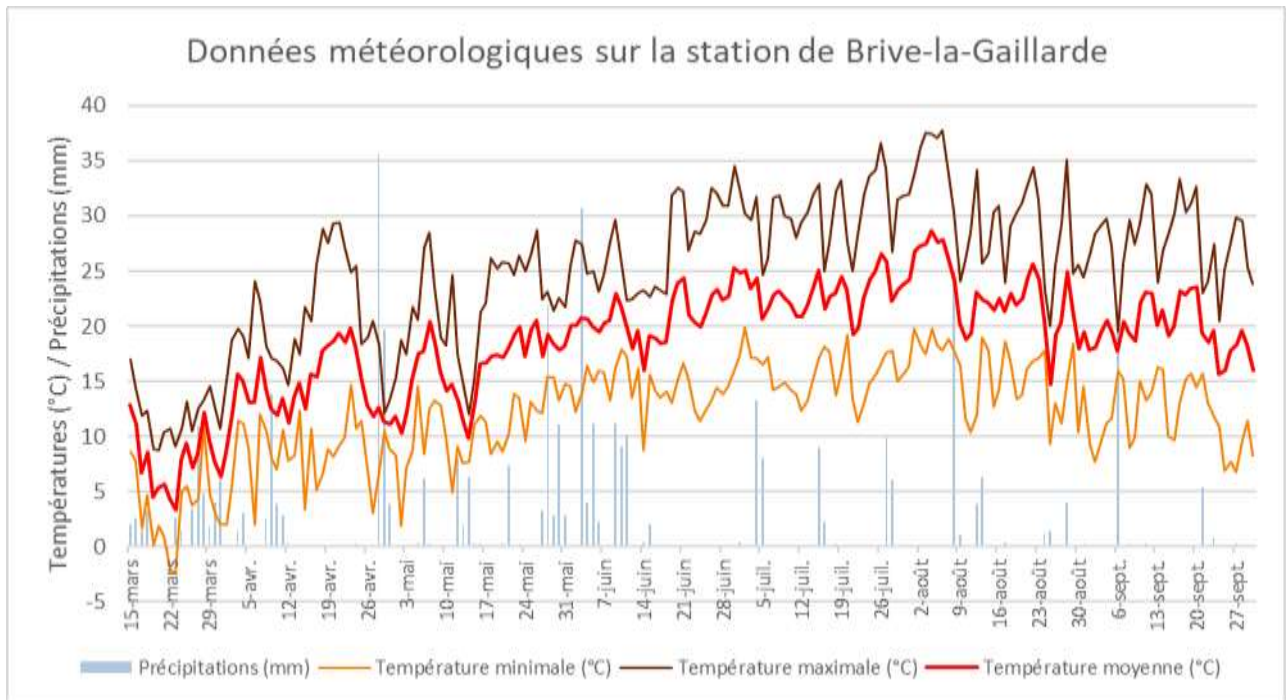
Rang 1 : Enrosadira
Rang 2 : Paris
Rang 3 : Imara
Rang 4 : Kwanza

d. Observations

- Mortalité
- Rendement commercialisable
- % de déchets
- Rendement total
- Poids moyen du fruit pondéré

2. Déroulement de l'essai

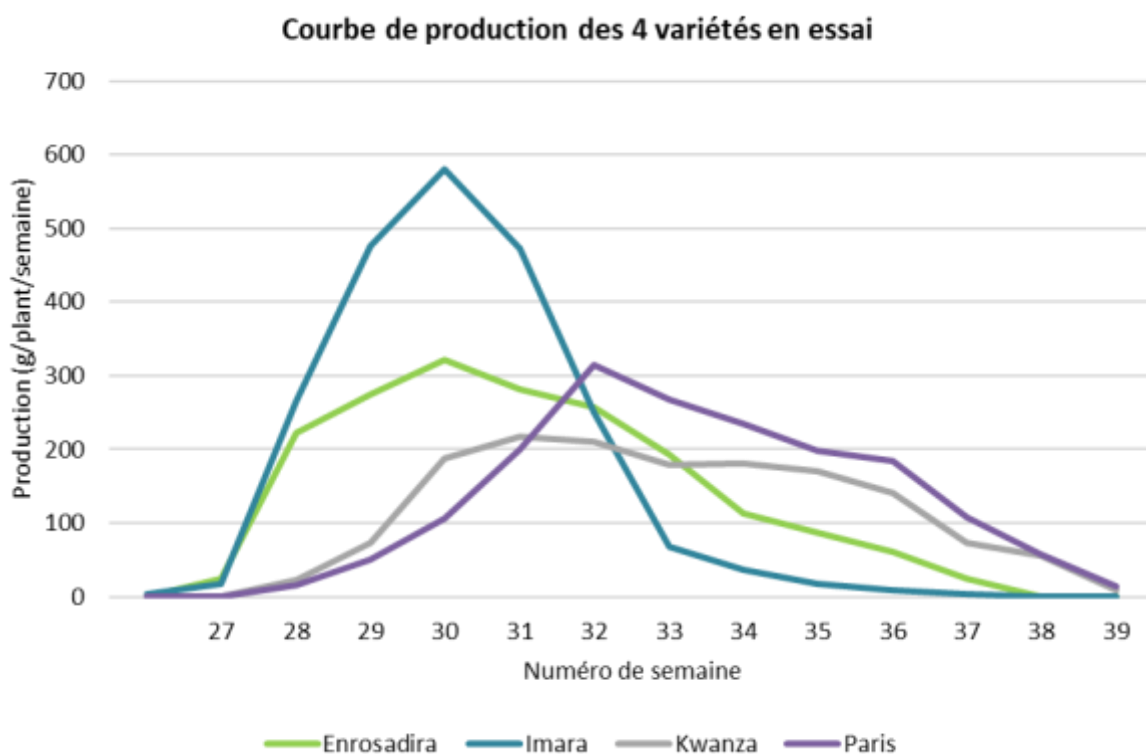
Les données météorologiques relevées à Brive-la-Gaillarde en 2018 étaient les suivantes :



En mars 2018, des dégâts de gel ont été observés sur cette parcelle (présence de pousses gelées). Paris et Kwanza ont un peu gelé, mais repartent. Sur Imara, plus avancé en végétation, la sélection des cannes a été un peu plus difficile en raison des dégâts de gel.

6. Résultats

a. Etalement de la production



Imara est la variété la plus précoce : elle arrive en production en même temps que le témoin Enrosadira. Paris, quant à elle, a une courbe de production proche de celle de Kwanza.

b. Production et qualité du fruit

Imara a produit un peu plus que Enrosadira en 2018 : 2,2 kg/plant alors que Enrosadira n'en a produit que 1,9 kg/plant dans les conditions de cet essai. Cf tableau 1. Son calibre était en revanche un peu inférieur à celui de Enrosadira, mais restait intéressant (5,2 grammes). Le frein concernant cette variété consiste essentiellement en sa coloration foncée, qui ne correspond pas à la demande du marché.

Paris a produit elle-aussi davantage que le témoin sur ce créneau de maturité : Kwanza.

Tableau 1 : production et poids moyen du fruit

	Production commercialisable (kg/plant)	Production commercialisable (g/canne)	Production commercialisable (kg/m ²)	Production commercialisable (kg/m ²)	Production commercialisable (kg/ml)	Poids moyen du fruit (g) pondéré / prod.
Enrosadira	1,86	619,00	1,58	1,58	3,71	5,6
Imara	2,20	732,75	1,87	1,87	4,40	5,2
Kwanza	1,52	505,89	1,29	1,29	3,04	4,6
Paris	1,75	582,74	1,49	1,49	3,50	4,4

c. Taux de déchets

Très peu de déchets ont été observés dans le cadre de cet essai. Cf tableau 2.

Tableau 2 : taux de déchets

	Quantité totale produite (g)	Quantité de déchets (g)	% déchets
Enrosadira	122586	24	0,02%
Imara	145106	21	0,01%
Kwanza	100194	27	0,03%
Paris	115408	26	0,02%

d. Mortalité

Aucune mortalité n'a été observée dans le cadre de cet essai